

# Hommage à Nelson Mandela

---

Bonjour à toutes et à tous,

Merci d'avoir répondu présent à ce rassemblement pour rendre hommage à Nelson Mandela et merci aux nombreux messages de soutien reçus depuis hier de la part des personnes ne pouvant être présentes.

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Nelson Mandela. Bien sûr, aujourd'hui, tout le monde reconnaît le grand homme de paix qu'a été Mandela mais il est important de rappeler que cela n'a pas toujours été le cas et qu'il a fallu bien des batailles pour le libérer et faire tomber le régime d'apartheid en Afrique du Sud.

Mandela restera à jamais le symbole de la lutte pour l'émancipation humaine, une de ces figures universelles qui marquent l'histoire. Face à un régime raciste qui niait la dignité humaine, il n'a jamais plié. Il rejoint l'ANC (Congrès National Africain) en 1944 à l'âge de 26 ans. Avec ses compagnons, dans l'alliance indéfectible avec le Parti Communiste Sud-Africain et le syndicat la Cosatu, il se fixa et atteignit l'objectif qui paraissait insensé d'unir tout son peuple sous la bannière de la Charte de la Liberté.

Cela lui coûtera 27 ans de bagne. Arrêté en 1962, Mandela déclara : « J'ai combattu la domination blanche, j'ai combattu la domination noire. J'ai chéri l'idée d'une société libre et démocratique dans laquelle tous vivraient en harmonie et avec des chances égales. C'est un idéal pour lequel j'espère vivre et atteindre. Mais s'il en était besoin, c'est un idéal pour lequel je suis prêt à mourir ».

Les démocraties occidentales ont toujours soutenu le régime Sud-Africain de l'apartheid au nom de la lutte contre le « péril communiste ». Pour anecdote, ce n'est qu'en 2008 que le congrès américain raye le qualificatif de « terroriste » qui est accolé au nom de Mandela et de l'ANC.

En France, la lutte contre l'apartheid, jusqu'au boycott et pour la libération de Nelson Mandela ont profondément marqué l'histoire du Parti Communiste Français. De l'occupation de l'ambassade d'Afrique du Sud, entièrement repeinte en noir, aux grandes manifestations parisiennes, la mobilisation des militants communistes et des jeunes communistes a permis de faire connaître Nelson Mandela.

C'est en 1990 que Mandela est libéré. Il reçoit le prix Nobel de la Paix en 1993 et devient le premier président Sud-Africain élu au suffrage universel et non-racial à 75 ans.

Aujourd'hui, Mandela n'a pas fini d'inspirer le combat de tous ceux qui luttent pour la liberté et l'émancipation humaine. A cette occasion, nous souhaitons rappeler le soutien qu'il apportait au peuple Palestinien et nous pensons notamment à Marwan Barghouti, le « Mandela palestinien », député enfermé derrière les barreaux depuis 11 ans.

Dans une lettre qui l'adresse à Mandela, Marwan Barghouti écrit : « Durant toutes les longues années de mon combat, j'ai eu l'occasion à maintes reprises de penser à vous, cher Nelson Mandela. Et encore plus depuis ma propre arrestation, en 2002. Je songe à un homme qui a passé 27 ans dans une cellule, en s'efforçant de démontrer que la liberté était en lui avant qu'elle ne devienne une

réalité dont son peuple allait s'emparer. Je songe à sa capacité à défier l'oppression et l'apartheid, mais aussi à rejeter la haine et à placer la justice au-dessus de la vengeance. »

Un message qui nous rappelle que bien des batailles restent à mener pour mettre « l'Humain d'abord ».

Enfin nous souhaiterions nous rappeler le message que Nelson Mandela adressait à la jeunesse lors de la Fête de l'Humanité en 1996.



### **Nelson Mandela, « L'avenir est entre vos mains »**

« Je souhaite m'adresser à chacun d'entre vous qui êtes présents à la Fête de l'Humanité, et plus particulièrement aux jeunes. Nous pouvons regarder le XXe siècle, et le millénaire qui est sur le point de se terminer, avec la certitude que nous, de la vieille génération, avons au moins réalisé certaines tâches majeures.

Au milieu du siècle, le nazisme et le fascisme ont subi une défaite écrasante. Lors de la seconde moitié de ce siècle, le système colonial, qui privait la majorité des peuples du monde des droits fondamentaux, a été vaincu dans la plupart des endroits de la planète. Nous vivons dans un monde qui, par bien des aspects, est devenu plus unifié, et pas seulement par l'action de la technologie. Il y a une conscience grandissante de la diversité des valeurs et des histoires, une plus grande tolérance et, effectivement, la valorisation de la diversité au sein d'une humanité commune.

### **Mais qui oserait affirmer que tous les problèmes de ce monde ont été résolus?**

Ma génération laisse la jeune génération avec quelques exemples héroïques de tâches accomplies. Mais nous vous laissons aussi avec d'énormes défis, avec des problèmes anciens et nouveaux. Le chômage sévit dans beaucoup de pays. C'est l'un des principaux fléaux de notre époque. Cela frappe encore beaucoup plus les jeunes. **À travers le monde, nous devons désigner le chômage comme l'un des plus grands maux de notre temps.**

Si le XIXe siècle fut une ère d'émigration de masse de l'Europe vers le monde en développement, la seconde moitié de notre siècle a connu un processus inverse. Des millions et des millions de personnes des pays en développement se sont déplacées, en tant que réfugiés économiques, vers les pays les plus développés. Ceux qui, sans critique aucune, chantent les louanges de la globalisation sont habituellement les tout premiers à décrier cet aspect qu'est la globalisation du marché du travail, mettant en lumière les disparités à travers les frontières. Ces migrations de masse génèrent leurs propres nouveaux défis pour les jeunes. Par exemple, il existe une génération qui ne se sent pas appartenir au pays de ses parents, mais ne se sent pas non plus partie intégrante de son nouveau pays d'adoption.

De plus, les vastes migrations entre les pays, mais aussi à l'intérieur des pays, de la campagne vers la ville, ont souvent miné des structures plus anciennes de soutien, y compris la famille. Les jeunes se sentent rejetés, livrés à eux-mêmes dans le monde, sans réseaux de soutien social. Les dislocations sociales de notre époque ont à leur tour aidé à nourrir la criminalité et à constituer un terreau fertile pour le trafic de la drogue.

Confrontés à ces défis énormes, les jeunes peuvent se laisser aller à la démoralisation, au désespoir et à la colère, dirigés contre toutes choses et tous les autres: les parents, les gens d'origine sociale et ethnique différente. **Mais les jeunes peuvent aussi refuser de succomber au désespoir. Vous pouvez dire non à l'intolérance. Vous pouvez, et devez, prendre en charge la responsabilité de changer le monde et d'améliorer le sort de tous les peuples.**

Je vous souhaite tous les succès dans vos projets. **L'avenir est entre vos mains.»**

Merci Madiba.

